



BILLET N° 04/2006

Editorial :

90 ème anniversaire de la bataille de Verdun. Honneur à nos anciens et à leur devise : « ON NE PASSE PAS ».

Nous attendons toujours avec beaucoup d'intérêt vos articles en nombres et variés sur la fortification en générale.

Bien à vous.

J.M. GRATIANNE

Mise en page :



J.M. GRATIANNE

Disponible actuellement sur simple demande :

- Le Mont CORNILLET
- SPA 1918
- Réflexions et mise au point sur la Ligne Maginot
- Clair de lune à BITCHE (Billet N° 09/2004)
- Exposition de 15 photos du 13 et 14 juillet 2002 à la CASEMATE de MORFONTAINE
- Le Fort de Seclin (Billet N° 10/2004)
- La casemate type 516 (Billet N° 11/2004)
- Obstacles anti-char belges (1940)
- Fortifications de la ville de SOISSONS en 1870 (Billet N° 12/2004)
- Le fromage Suisse a t'il des trous (Billet N° 01/2005)
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. La conscription (Billet N° 02/2005)
- Fort A 570 (Billet N° 03/2005)
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. Le fusil Gras (Billet N° 04/2005)
- Vietnam bunker (Billet N° 05/2005)
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. Les transmissions (Billet N° 06/2005)
- Bases de V1 (Billet N° 07/2005)
- La Ligne Mareth (Billet N° 08/2005)
- La Ligne K.W. (Billet N° 09/2005)
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. Le Génie (Billet N° 10/2005)
- De l'archéologie moderne, sauvetage d'un char FT 17 (Billet N° 11/2005)
- Répression de l'espionnage en 1939 (Billet N° 12/2005)
- Essai sur un élément méconnu de la Ligne Maginot (Billet N°01/2006)
- Die Flaktürme in Berlin 40 / 45 (Billet N°02/2006)
- Projecteur Ligne Maginot
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. L'artillerie (Billet N°03/2006)

Avertissement :

LA TENEUR DE TOUT ARTICLE PUBLIE, EST SOUS L'ENTIERE RESPONSABILITE DE SON AUTEUR. COLLECTION J.M. GRATIANNE, TOUT DROIT RESERVES POUR TOUS PAYS ©. EN CLAIR, REPRODUCTION, MEME PARTIELLE, PAR QUELQUE MOYEN OU PROCEDE QUE CE SOIT A DES FINS MERCANTILES EST INTERDIT.

LE QUARTIER GENERAL ALLEMAND DE ZOSEN-WUNSDORF

En mai 2005, nous avons fait appel à tous nos lecteurs par le biais de notre Billet O.N.P.P.M afin de trouver des renseignements sur le site de ZOSEN. En effet, le but de cette manœuvre était de pouvoir faire un article sur l'histoire de ce complexe resté dans l'ombre après la deuxième guerre mondiale. Nous ne pouvons que nous féliciter de cette initiative qui a mobilisé nombre d'entre vous. Vous trouverez donc ci-après le reflet de vos recherches sous la forme d'un article. La signature du dit article est évidemment collégiale.

Rappel des faits :

Avis de recherche sur le quartier général allemand de ZOSEN

D'après les indications du capitaine Gerhard BOLDT, la description du site ne peut qu'être intéressante pour un passionné de fortifications : « Nous sommes arrivés au quartier général de ZOSEN, situé à une trentaine de kilomètres dans le sud de Berlin. Il comprend deux groupes principaux d'installations : « MAYBACH I » où nous nous trouvons actuellement et où est logé l'état-major de l'O.K.H. et « MAYBACH II », à environ trois cents mètres plus au sud, dans la direction de WUNSDORF, où se trouve une annexe de l'O.K.W. Les abris, construits en forme de maison, sont dispersés dans la forêt de la MARCHE et si bien dissimulés que le profane ne les soupçonne même pas....Depuis le début de l'attaque aérienne, nous sommes descendus au deuxième étage souterrain de notre abri. Chacun des douze abris en fer à cheval possède ainsi deux étages, qui sont tous réunis les uns aux autres. En outre une liaison souterraine nous relie au poste 500, le plus grand central téléphonique de l'Allemagne, installé à une vingtaine de mètres sous terre. De là partent toutes les canalisations militaires et les canalisations civiles les plus importantes qui relient les centraux de la capitale et de ses environs aux pays européens non encore conquis par l'ennemi. Cette installation était achevée dès 1939, le quartier général s'y était installé pendant la campagne de Pologne et la période qui avait précédé l'offensive à l'Ouest ».

Nous recherchons tout renseignement sur le site, voir plus simplement un article à passer dans un futur Billet ONPPM.

Première piste donnée par Monsieur Laurent BAILLEUL qui nous a communiqué un document que l'on peut résumer ainsi :

Le complexe de ZOSEN est situé à 25 Km au sud de BERLIN. A l'origine, cet emplacement est un terrain de manœuvre, ce dernier a été transformé en camp de prisonniers durant la première guerre mondiale et ceci dès l'automne 1914. Les prisonniers de guerre internés à cet endroit étaient des soldats originaires des colonies anglaises et françaises. La population du camp comportait un nombre important d'Africains de l'Ouest et du Nord, d'Indiens, de Népalais, d'Asiatiques et de Caucasiens. La majorité des prisonniers étaient des musulmans. Dans un but avoué de transformer ces prisonniers à leur libération en anticolonialistes convaincus, le traitement était plutôt humain, respectant les coutumes en particulier religieuses (construction d'une mosquée en 1915). Après guerre l'endroit est utilisé afin d'accueillir les musulmans fuyant le régime soviétique. Quelques années plus tard lors de la prise de pouvoir par le parti nazi, ZOSEN est devenu une centrale d'opérations clandestines de la REICHSWEHR. En effet durant des années à KAZAN sur la VOLGA en coopération avec les Soviétiques et ceci malgré le traité de VERSAILLES, les Allemands

travaillent à la mise au point de la technique des chars d'assauts. Cet endroit est donc en quelque sorte le berceau de l'armée blindée nazi.

Devenu par la suite centrale du haut-commandement de l'armée, le site prend sa forme presque définitive. Conformément à la demande le complexe est composé de bunkers et de bâtiments qui prennent le nom de « MAYBACH I et II ». Il existe aussi une centrale de transmission appelée ZEPPELIN et ceci à cause du Z de ZOSSEN. A noter aussi 19 abris-tours en forme d'obus pointés vers le ciel, forme voulue afin de faire ricocher les bombes. Après l'écroulement de l'Allemagne nazi, les Soviétiques s'installent, le site est alors occupé par ces derniers de 1953 à 1994 et est utilisé par le haut-commandement russe pour l'Allemagne.

Deuxième piste. Alors que Monsieur Jean-Paul SOULIER se prépare à faire un reportage sur place, ce dernier apprend que la visite est malheureusement annulée. Ce n'est bien entendu que partie remise, une autre fois sûrement. En échange il nous a rapporté de son voyage en Allemagne le reportage sur les tours de flak à BERLIN (Billet O.N.P.P.M N° 02/2006).

Comme nombre de nos lecteurs, Monsieur Jean-Paul SOULIER nous a fait parvenir aussi, après recherches sur le net, des sites à visiter qui parlent du complexe de ZOSSEN. Vous trouverez donc ci-après les différentes adresses :

<http://www.meissler.de/fernmeldewesen/11.shtml>

http://www.garnisonmuseum-wuensdorf.de/neues/ani_maybach_a/exkursion.html

http://www.garnisonmuseum-wuensdorf.de/neues/ani_maybach_b/exkursion2m.htm

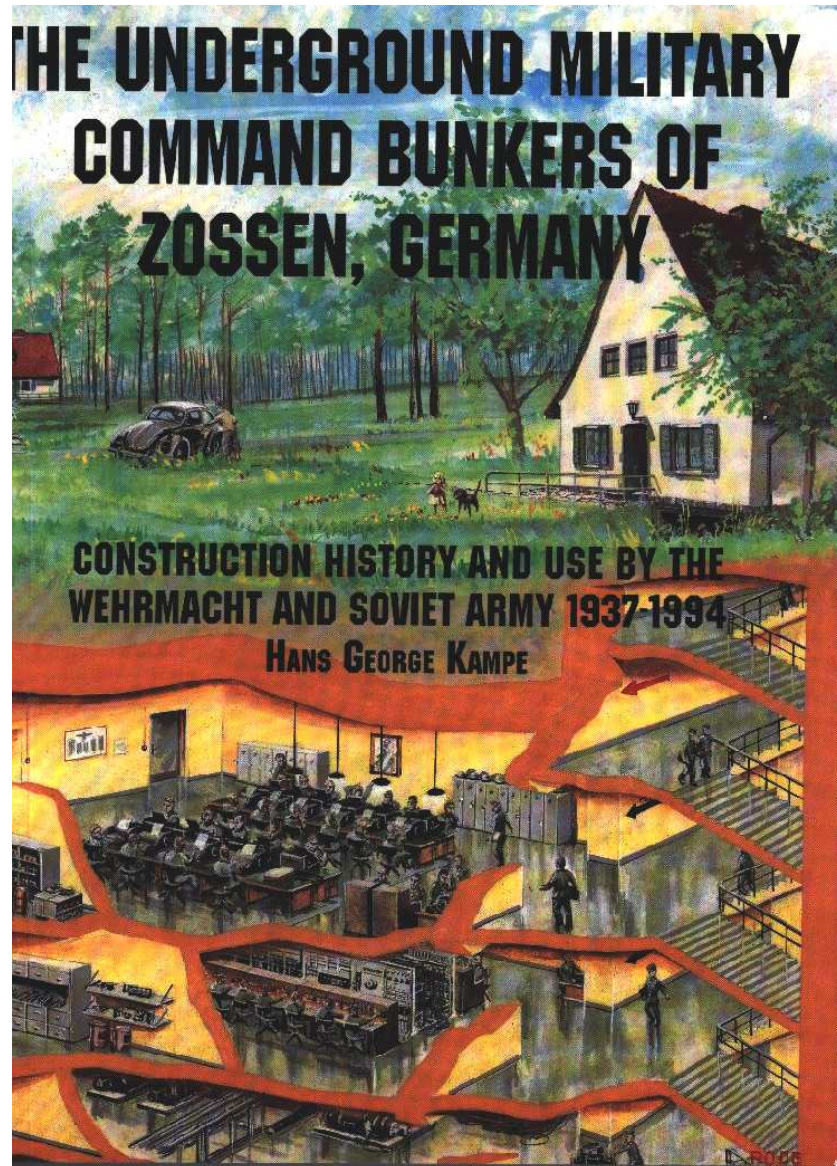
<http://www.meissler.de/zossen/>

http://www.bunkertours.co.uk/germany_2003.htm

Troisième et dernière piste. Monsieur Emmanuel WILLIG nous transmet l'information suivante :



En ce qui concerne ZOSSEN, il y a de nombreuses photos dans le n° 175 de WAFFEN ARSENAL surtout sur les LUFTSCHUTZTÜRME de 1936 à nos jours. Autrement sur le quartier général lui-même, il y a un livre écrit par Hans-Georg Kampe traduit en Anglais par Don Cox aux éditions SCHIFFER MILITARY/AVIATION HISTORY (ATGEN, PA) de 50 pages format 21 / 29.7 avec l'historique, les plans, des photos d'époque et actuelles. Son nom: THE UNDERGROUND MILITARY COMMAND BUNKERS OF ZOSSEN,GERMANY.



Pour finir, nous ne pouvons que constater l'intérêt certain que vous avez manifesté pour ce type d'article. Croyez bien que nous vous contacterons afin de mettre en forme un nouveau sujet sur notre passion commune la fortification.